

Entre double filiation et co-parentalité

Daria Michel Scotti, psychologue à Espace A, développe ici les défis auxquels les familles adoptives et familles d'accueil sont confrontées aujourd'hui dans un rôle de co-parentalité. Le soutien apporté par ces familles s'inscrit dans une relation de respect des origines de l'enfant.

L'accueil comme l'adoption d'enfants en besoin de soutien ou de substitut familial existe depuis l'aube des temps et a connu des cadres et des pratiques différents. Aujourd'hui, ces deux modèles familiaux se situent dans le cadre d'un système étatisé de protection de l'enfant, où la prise en compte de son intérêt prime sur toute autre considération. Ainsi, les futurs parents d'accueil et d'adoption sont-ils évalués, puis autorisés par un service d'état habilité à le faire, dans le respect des lois cantonales, fédérales et internationales. A quels défis spécifiques ces familles sont-elles régulièrement confrontées?

Un certain nombre d'entre eux sont liés à la complexité des différents systèmes qui participent à leur création. Ainsi, nous avons déjà cité les services d'état, avec leurs procédures, cultures et objectifs institutionnels variables et complémentaires, qui tendent tous à œuvrer pour la protection de l'enfant, mais parfois avec des points de vue et des pratiques différentes. Ceci est particulièrement complexifié lorsqu'interviennent, comme c'est le cas en adoption internationale, les gouvernements de nombreux pays, dont la conjoncture varie et les lois se modifient. Un autre aspect de cette complexité est relié à l'expérience de la double parentalité ou double filiation auxquelles ces familles sont confrontées par

l'accueil ou l'adoption d'un enfant qui est d'abord issu d'une première histoire, puis s'inscrit, dans un deuxième temps et selon des conditions à chaque fois singulières, dans cette autre famille. Adopter ou accueillir un enfant demande aussi de tenir compte des autres personnes auxquelles il est apparenté, que ce soit à travers les liens de consanguinité et les liens psychiques, toujours présents, mais aussi des liens de filiation qui subsistent dans le contexte d'un placement en famille d'accueil, contrairement au cas d'une adoption plénière. Quelle place donner aux parents d'un enfant placé? Comment reconnaître et nommer les parents de naissance d'un enfant adopté? Comment accompagner ces enfants dans la compréhension d'un parcours souvent jalonné de ruptures, voire de traumatismes? Quels sens donner aux limites de leurs premiers parents sans les disqualifier, ni passer sous silence les empêchements qu'ils ont rencontrés à pouvoir exercer leur rôle d'une façon suffisante?

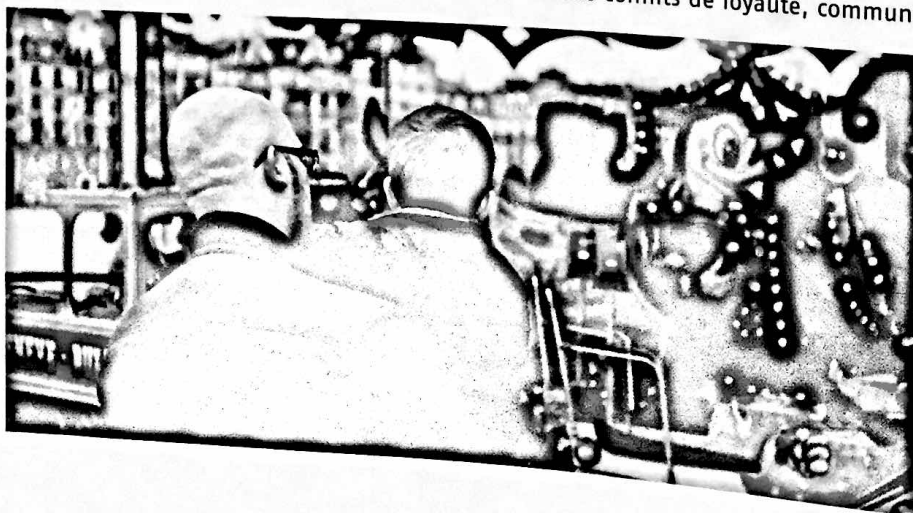
Ces différents défis s'imposent aux parents d'accueil ou d'adoption, mais ils représentent en premier lieu des problématiques psychiques et existentielles communes aux enfants concernés, tout au long de leur développement. Ceux-ci cumulent les défis associés à l'épreuve des séparations précoces et des conflits de loyauté, communs

aux enfants de parents séparés, et ceux qu'ont à relever les enfants de migrants: tant dans l'adoption que dans l'accueil, il est question d'apprendre à construire un ancrage identitaire intégrant à la fois des éléments de ses origines familiales, de ses familles d'origine, et les apports de ses autres groupes d'appartenance.

Outre le développement de cette mosaïque identitaire, les enfants et les adolescents qui témoignent d'un parcours où les premiers liens d'amour et d'attachement ont été contrariés, gardent en eux la trace d'une souffrance. Parfois, ils éprouvent une difficulté réelle à vivre de nouvelles relations qui les engagent dans une proximité affective, comme c'est le cas au sein d'un groupe familial. Il revient alors aux adultes qui les entourent, parents comme professionnels, ainsi qu'à leurs frères, soeurs et autres proches, de les accompagner sur le chemin de la vie et vers l'autre, avec une attention et une sensibilité particulières.

Dans le cadre d'Espace A, une équipe de psychologues sensibilisés à la complexité de ces situations familiales construit, depuis plus de quinze ans, des projets d'accompagnement thérapeutique adaptés à chacun, et suscite des rencontres qui mettent en relation les acteurs concernés. Ces différentes activités et projets favorisent la résilience et les ressources des familles engagées dans l'aventure que représentent tant l'accueil familial que l'adoption d'un enfant en besoin de protection.

Daria Michel Scotti,
Psychologue spécialiste
en psychothérapie FSP



AU CŒUR DU SUJET

Plus d'infos

info@espace-a.org

www.espace-a.org

T 022 910 05 48